

# Comm'@Bras

Toute l'actualité de votre village

## Tout en images...

### EDITO



Pas facile de se projeter dans l'avenir quand la situation économique et sociale est très compliquée. Mais il n'est pas inutile de temps en temps de prendre un peu de recul et de mettre de côté les échéances électora-

les, qui dans la forme actuelle, nuisent à un débat de qualité. C'est plus simple quand on ne considère pas la politique comme une finalité personnelle, mais comme un moyen d'actions pour nos territoires et par conséquent, dans l'intérêt des gens qui y vivent.

Pour établir une stratégie de territoire, il est important de prendre en compte les évolutions sociétales. Et sur le sujet nous sommes à un virage. Toutes les enquêtes le démontrent, de plus en plus de français aspirent à vivre en dehors des grandes zones urbaines, sous réserve que leur domicile soit connecté aux réseaux, qu'ils soient ferroviaires, routiers, numériques, culturels etc. Nous sommes dans une société de mobilité, ce qui est une chance pour nos territoires à condition de prendre le virage numérique. L'argent public sera de plus en plus rare, il faut donc faire des choix. L'une des priorités est d'investir dans le très-haut débit.

A Bras, le virage numérique on peut dire qu'on a su le prendre. Au-delà des services qu'il peut apporter à la population, c'est un levier d'attractivité et par conséquent d'économie. Au moment où la Meuse est sous les feux des projecteurs pour rendre l'hommage qu'ils méritent à nos soldats tombés lors de la première guerre mondiale, il est de notre responsabilité de penser à l'après-centenaire si nous voulons que nos territoires ruraux aient un avenir.

Pour autant, savoir se projeter et anticiper n'empêche pas de travailler pour le quotidien des habitants. Il suffit de parcourir ces quatre pages pour prendre la mesure de l'investissement des acteurs de la Vie à Bras pour leurs pairs.

**Julien DIDRY**



*Bras numérique  
En page 3*



*Aux côtés  
d'Agron Aliu  
les lundi et  
mercredi  
En page 3*



*Ne jetez plus,  
réparez et offrez  
une seconde vie  
à vos objets...  
En page 2*

## Repair Café



Avant de jeter, est-ce réparable ? Voilà une question que nous ne posons plus. Le grille pain qui ne chauffe plus, le haut parleur muet, l'escabeau branlant, le pantalon décousu, vont directement au rebut. En 2009, une Hollandaise, Martine Postma, a eu l'idée de créer des clubs où se rencontrent propriétaires d'objets défectueux et possesseurs du savoir faire pour réparer. Il en existe à présent plus de 900 en Europe.

Depuis le début de l'année, un Repair Café s'est constitué à Bras dans le cadre du Numéribab, à l'initiative de Bernard Truong, actuellement en formation de codeur au Numéripôle de Bras et en collaboration avec Cédric Collet, président du Numéripôle. Une vingtaine de bénévoles se sont déjà proposés pour venir en aide aux Brasiens. Chaque premier vendredi du mois, utilisateurs malheureux et techniciens se rencontrent pour remettre ensemble en état des objets, qui sans eux, seraient destinés au rebut. Il n'y a toutefois pas de garantie de résultat, chacun fait de son mieux pour remettre les objets en état, mais à l'impossible... L'intervention est bien sur gratuite, mais les pièces détachées ne sont pas fournies. Et quelle fierté, de retour chez soi de pouvoir dire : Tu vois, ça remarche, JE l'ai réparé.

Si on n'a rien à réparer, on peut aussi venir pour apprendre ou aider quelqu'un à réparer ; même simplement venir boire un café en observant les ateliers en cours. C'est chaque premier vendredi du mois, de 19 à 22h à la salle d'animations de Bras.

Patrick VARIN

## Affouages

De nombreuses communes forestières accordent à leurs habitants la possibilité de se procurer le bois nécessaire à leur chauffage domestique en le prélevant dans la forêt communale : c'est la pratique séculaire de l'affouage. Le terme puise ses origines dans l'ancien français « fouage » qui désignait le foyer. Les bénéficiaires de l'affouage sont appelés des « affouagistes » ; ceux ci ne doivent utiliser cet avantage que pour leur consommation personnelle.

La forêt avoisinant notre village est presque exclusivement domaniale et contrairement à beaucoup d'autres communes du département, Bras n'est propriétaire que de très peu de surfaces boisées. Seulement une quinzaine d'hectares d'un seul tenant, situés en limite du territoire de Ville Devant Chaumont (au bout du chemin de

St André pour les connaisseurs) et divisés en trois parcelles égales de cinq ha chacune. Elles sont peuplées essentiellement de hêtres et de charmes et ne peuvent être exploitées au mieux qu'au rythme d'une parcelle tous les 3 ans.

L'ONF se charge de la bonne gestion de cette forêt en programmant et en marquant les arbres à abattre, c'est ensuite le conseil municipal qui prend la décision d'affecter tout ou partie des produits de la coupe au partage en nature entre les affouagistes et fixe le prix du bois qui sera vendu sur pied.

Une information aux habitants par voix de « Flash info » suit cette décision afin d'enregistrer les inscriptions des habitants intéressés. La commission bois intervient alors pour composer un nombre de lots équitables et égal au nombre d'affouagistes inscrits. Ces lots seront ensuite tirés au sort par chacun d'entre eux. Commence alors l'exploitation de la parcelle. Pour cet hiver, ce sont 12 habitants de Bras qui sont à pied d'œuvre tout en devant respecter des consignes concernant l'environnement, leurs responsabilités et aussi leur propre sécurité. A la fin des travaux, le bois sera stéré et comptabilisé par la commission avant de pouvoir être débardé pendant la période estivale.

Jean-Marie ETIENNE

## Apprendre à trier en jouant



C'est un projet qui tenait fort à cœur à la commission Jeunesse depuis le début de son mandat. Au terme de deux ans de réflexion et d'un peu de patience pour la budgétisation, la réalisation du nouvel aménagement de l'aire de jeux à la zone de loisirs Edmonde Charles Roux a été validée au dernier conseil municipal pour un montant d'environ 32000 euros HT. Il sera mis en place par la société IMAJ d'ici à la fin du mois de mai.

Deux aires sont prévues. La première à destination des petits âgés de 1 à 4 ans, sera délimitée par une clôture en arches de 60cm de haut et comprendra un jeu ressort lion, un carrousel et un camion écotri sélectif, le tout sur sol souple coulé en place. La seconde pour les grands de 6 à 14 ans recevra une structure « deux tours » et une balançoire, également sur sol souple, ainsi que la pose d'un panneau d'information aux usagers pour l'ensemble de l'aire. S'il peut être réhabilité, l'ancien jeu sera déplacé.



## Quatre @ pour Bras numérique

*A l'heure de la transition digitale, les nouvelles technologies offrent de nombreuses opportunités, notamment dans nos espaces ruraux. Véritable levier de développement économique et social, le numérique peut favoriser l'émergence de projets innovants dans de nombreux domaines comme l'économie, la mobilité, la santé, le maintien à domicile, la formation etc.*

Le programme « Villes Internet » a été fondé en 1999. A l'origine, une centaine d'élus et d'agents constituaient ce réseau de pionniers visionnaires des bouleversements créés par le numérique dans l'organisation des territoires. Aujourd'hui, des collectivités les plus modestes aux villes centres, ce sont près de sept mille personnes qui partagent une vision commune et la volonté de faire grandir les services numériques locaux et l'Internet citoyen. L'association constitue un observatoire dynamique nourri par chacun de ses membres. Ils mutualisent des idées et des actions basées sur les valeurs de "citoyenneté active" et de "démocratie participative" via sa plate-forme .

Des alertes SMS à la démocratie en direct, en passant par l'utilisation des réseaux sociaux, la mise en place du télétravail ou le financement participatif sans argent pour la rénovation du lavoir, nous nous sommes habitués au virage numérique pris par notre village, au point de le trouver naturel et d'en être fier. Depuis que Bras, via son

maire Julien, a rejoint ce réseau début 2007, près de quatre-vingts initiatives brasiliennes ont été partagées sur la plate-forme. C'est pour avoir su prendre le virage du numérique et en partager l'expérience que Bras s'est vu décerner un quatrième arobase ce trimestre.

La fête de l'Internet est une autre initiative des « Villes Internet » partagée par notre commune. L'édition 2016 s'est déroulée le 26 mars au Numéripôle. Plus novatrice que jamais, elle a permis aux visiteurs de découvrir une démonstration de vol de drone, de tester une caméra téléguidée, les hologrammes et la réalité virtuelle grâce à ses partenaires QCHPROD, SKYVIEWMeuse et Evensis parallèlement à l'extension du Numerifab et du Workici et aux stands déjà connus de cette manifestation.

Encore bravo à tous ces acteurs de notre territoire.



Dominique ANCIAUX

## Elles se sont exposées



Ce fut une très belle vitrine que pendant deux semaines nos artistes de Bras-sur-Meuse ont offerte aux passants de la rue Mazel à Verdun. Vous avez pu y admirer des nus, des paysages, des toiles très différentes, d'inspirations variées.

Tout cela ne fut possible que grâce à l'implication d'Agron Aliu, professeur de peinture qui dirige deux ateliers : les lundi de 14h à 17h et mercredi de 20h à 22h.

Il partage sa passion et fait progresser ses « élèves ». Il corrige leurs erreurs, s'adapte à tous les styles, leur permet de s'évader et de les faire rêver ! C'est pour elles (car il y a surtout des femmes !), qu'il est un vrai caméléon et sait répondre à tous les besoins. Car si

l'une peint les chiens de ses amies, l'autre reproduit un paysage maritime, alors que la troisième aborde un portrait ou se lance dans un abstrait. Il passe alors de table en table et conseille dans le calme et la sérénité, accompagne chacun, le valorise et le fait progresser car il est patient et pédagogue. Aux fleurs à l'acrylique, aux arbres à l'huile, sur des supports de toutes formes et grandeurs, il sait apporter la touche artistique nécessaire !

Il accepte toute proposition, comme prendre en modèle d'inspiration une photo, un dessin dans un magazine ou créer de toute pièce, il a toujours le bon geste pour faire avancer, alliant technique et savoir faire. Il est décrit comme un « prof hors du commun » et chacune le chérit !

Mais ce n'est pas que cela : à les écouter ces artistes, à les voir au travail, le plaisir est grand de se retrouver une ou deux fois par semaine ! On y papote, on raconte, on explique, on se concerte, on se concentre, on prend du recul, on retourne à sa tâche...et...il est déjà tard !

Il faut tout ranger ! Vivement la semaine prochaine... afin de retrouver cette belle ambiance !

Vous avez une fibre artistique ? Vous souhaitez les rejoindre ? Il reste quelques places le mercredi à 20h.

Chacune m'a confié le souhait d'exposer à Bras-sur-Meuse...Parions que ce sera bientôt chose faite.

**Liliane MOUTON**

# Exposition : les chasseurs de Driant, des héros ordinaires

*Ils venaient du Nord, de Champagne, de Lorraine, de Paris... Ils étaient ouvriers, instituteurs, médecins, paysans, militaires... Ils étaient enfants, pères, frères, maris, fiancés... soldats, sous-officiers ou officiers...*

Tous sont allés au devant d'une mort certaine dont l'horreur jonchait leurs tranchées. A leurs derniers instants, ils ont écrit aux êtres qu'ils aimaient le plus que leur sacrifice n'était pas vain puisqu'ils « tombaient pour la France »... Mais en attendant ce moment suprême, ils ont vécu normalement, en goûtant chaque minute de vie : ils ne savaient pas qu'ils allaient devenir des héros. Ils étaient des hommes ordinaires, simplement prêts à accomplir leur devoir.

Affecté dès août 1914 à la défense du Secteur Fortifié de Verdun, le groupe de Chasseurs à pied constitué par les 56<sup>ème</sup> et 59<sup>ème</sup> bataillons sous le commandement du commandant puis lieutenant-colonel Emile Driant a combattu sur l'ensemble du secteur jus-

qu'au printemps 2015, date à laquelle il s'installa à Vacherauville où il avait déjà cantonné quelques semaines auparavant. Alors que les lignes étaient à quelques kilomètres à peine, la plupart des habitants n'avaient pas quitté le village et étaient heureux de recevoir une troupe connue dont ils appréciaient la discipline et le comportement. Ils se transformaient en épiciers ou marchands de vin pour approvisionner les soldats. Après avoir cantonné dans Vacherauville, les deux bataillons finirent par s'installer à l'extérieur, non loin, dans deux campements composés de baraques Adrian poursuivant leur va et vient avec le village. Qui étaient-ils ? Quelle était leur vie ? Inaugurée le 4 juillet 2015, l'exposition réunit des docu-

ments et photographies d'époque expliquant cette courte période de repos en dehors des combats. On y découvre en image les moments simples de leur vie quotidienne : toilette, nourriture, distraction, sommeil mais aussi le souci des morts et le fait religieux, et la préparation aux combats, agrémentés d'extraits de lettres riches en détails et anecdotes.

L'exposition est ouverte les lundi, mercredi, jeudi de 14h à 16h30 et les dimanche de 13h30 à 17h30 à la mairie de Vacherauville jusqu'au 30 septembre 2016, date où elle deviendra itinérante. Elle est complétée d'une exposition en plein air avec des bornes explicatives dans les rues du village.

**D'après la brochure éditée pour l'exposition à Vacherauville**

## Bras - Février 1916 : l'exil - la bataille de Verdun



### L'exil

L'hiver est là. Des bruits inquiétants commencent à circuler le 17 Février 1916 : Verdun serait menacée d'une attaque par des forces considérables. Les gendarmes parcourent les communes, donnant l'ordre d'évacuation immédiate. Les habitants hébétés rassemblent en hâte quelques menus objets, oubliant parfois les plus précieux et les plus utiles et s'empres-sent. Certains prennent le train à Charny, d'autres partent en chariots. Une dame réfugiée à Bras m'a raconté avoir pris le bateau d'un marchand de charbon à l'écluse. Pour tous ces gens commence un exil qui durera trois ou quatre ans pour les uns, sera définitif pour les autres. Et c'est avec l'espoir de rentrer un jour au pays qu'ils consentent à ce déchirement. Dans

l'attente de ce moment, ils travailleront dans la zone d'évacuation, aidant à la ferme, aux champs, à la vigne, au bois ou exerçant leur métier. Quand ce travail ne leur procure pas un salaire suffisant, l'Etat verse aux réfugiés une allocation, proportionnelle au nombre d'adultes et d'enfants de la famille.

### La bataille

Notre village quant à lui sera victime comme ses voisins d'une lutte sans merci.

Le lundi 21 février dès l'aube retentit sur tout le front une canonnade formidable qui va en s'amplifiant. Voivenel, de la rive gauche, observe : « *Ballons. Avions. Des obus démolissent la gare de Charny (...). L'air est sillonné de projectiles aux remous qui sur nos*

*têtes, filent vers Verdun. Des hauteurs de la rive droite s'élèvent des nuages épais d'une fumée produite par du goudron pour opposer un rideau opaque aux observateurs ennemis* ». Il ajoute le 23 : « *Les allemands auraient pris le Bois des Caures et démolit Bras* ». Le 25, l'ennemi enlève Champneuville, la Côte du Talou et par Louvemont aborde la Côte du poivre que nos troupes évacuent précipitamment. Il emporte Bezonvaux et s'infiltré dans le fort de Douaumont. Le soir les Français font sauter le pont de Charny. Les Allemands ne sont qu'à quelques kilomètres de Verdun et l'abandon de la Côte du Poivre leur ouvre l'accès de la ville par Vacherauville et Bras. Mais ce dernier, bombardé, mitraillé, brûlé, restera français. Le 26 à 0 heure, le général Pétain prend le commandement effectif des opérations. « *L'espoir change de camp et le combat change d'âme* ».

La tentative allemande sur Verdun est manquée, mais ces derniers s'obstineront pendant dix mois encore.

**Dominique ANCIAUX**

Directeur de la publication : Julien DIDRY  
Déléguée à la communication : Dominique ANCIAUX  
Mise en page : Dominique ANCIAUX

Ont participé à ce numéro : Dominique ANCIAUX, Julien DIDRY, Jean-Marie ETIENNE, Blandine GARETTE, Liliane MOUTON, Annick ROUPLY, Patrick VARIN, commune de VACHERAUVILLE